



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Enfant modelle de l' humilité.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

& ne virent plus que J. C. qui leur défendit en descendant avec eux de la montagne de rien dire de ce qu'ils avoient veu. Cette transfiguration toute pleine de mysteres fut un des moyens dont J. C. se servit pour fortifier la foy de ses disciples, & pour les assurer plus sensiblement qu'il estoit Dieu. Il voulut par cette anticipation de sa gloire leur faire voir ce qu'ils feroient un jour eux-mesmes à la resurrection des morts, & que malgré les travaux & les souffrances de cette vie ils ne laisseroient pas de jouir de la gloire dont ils avoient esté témoins sur cette montagne. Cette veüe aussi les a rendus forts ensuite dans leurs plus grandes douleurs. Quand le S. Esprit est survenu en eux, il leur a rendu cette vision plus utile qu'elle ne le parut à ce moment, & ils comprirent par sa lumiere que cette gloire ineffable de J. C. qu'ils avoient veüe de leurs propres yeux seroit communiquée à leur propre corps. Ainsi l'on peut dire que le dessein de J. C. dans cette Transfiguration n'estoit pas seulement de rendre les Apostres forts au jour de sa Passion, & de les faire souffrir de sa gloire dans le temps de son humiliation; mais encore de les rendre forts eux-mesmes dans le temps de leurs souffrances, & de les encourager dans leurs afflictions par la veüe de la gloire dont elles devoient estre suivies.

Enfant modèle de l'humilité. Matth. 18.

La me-
me an-
née. 31. **J**ESUS-CHRIST estant descendu avec ses trois Apôtres de la montagne de Thabor, vint retrouver les autres Disciples qui estoient environnez d'une grande foule de monde. Un homme dont le fils estoit tourmenté d'un Demon les estoit venu prier de le guerir en l'absence de leur Maistré. Mais quoy que J. C. leur eust donné pouvoir sur ces esprits, ils ne purent néanmoins chasser celuy-la. Et après que J. C. l'eut fait, & qu'il eut rendu ce fils à son pere, ses Disciples luy demanderent en particulier pourquoy ils ne l'avoient pu guerir eux-mesmes. Il leur répondit que c'estoit à cause de leur



peu de foy, & il ajouta que s'ils avoient la foy, ils pour-
 roient transporter les montagnes de leur place & les
 faire aller dans la mer. Il leur dit ensuite que cette for-
 te de Demons ne se guerissoit que par la priere & par
 le jeûne. Et il leur apprit ainsi qu'ils se trompoient s'ils
 prétendoient exercer une autorité absoluë sur les De-
 mons, & que pour bien user de leur pouvoir, il falloit se
 rabaissier aux moyens ordinaires que Dieu avoit éta-
 blis, comme estoit la priere & le jeûne, pour chasser les
 esprits impurs. J. C. alla ensuite à Capharnaüm, où
 ceux qui levoient les impôts demanderent à S. Pierre
 si son Maistre ne payoit point le tribut. Cet Apostre
 leur répondit qu'il le payoit. Et estant entrez au logis
 J. C. prévint S. Pierre & luy dit: De qui les Princes de la
 terre exigent-ils le tribut? Est-ce de leurs enfans ou des
 étrangers? Mais pour ne les point scandaliser, ajouta-
 t-il, allez à la mer, & ouvrez la bouche du premier
 poisson que vous y prendrez, vous y trouverez une
 piece de monnoye que vous donnerez pour moy &
 pour vous. Le Sauveur a appris ainsi aux Chrestiens de
 vivre dans la vie commune, sans troubler l'ordre que
 Dieu

Dieu y a établey, & sans se troubler eux-mesmes des evenemens du monde. Comme J. C. estoit dans ce logis avec tous ses disciples; il leur demanda dequoy ils s'entrenoient lors qu'ils estoient en chemin, parce qu'il sçavoit qu'ils avoient disputé qui étoit le premier d'entre eux. Et voulant ruiner de bonne heure dans leur esprit tous ces sentimens d'orgueil, & toutes ces pensées de préeminence, il leur dit: Que celui qui voudroit estre le premier de tous devinst le dernier de tous. Et pour leur donner encore une image plus sensible de cette disposition du cœur dans laquelle il vouloit qu'ils fussent, il prit un petit enfant qu'il embrassa, & le mettant au milieu d'eux, il leur dit: Que s'ils ne travailloient à se rendre semblables à ce petit enfant, ils n'entreroient point dans le royaume des cieux. Les SS, PP. ont esté frappez de cette sentence du Sauveur; & voyant combien cela estoit difficile à l'orgueil humain, ils n'ont point eu d'autre esperance que dans la grace de celui-là mesme qui leur faisoit ce commandement. Ils ont appris de-là combien il estoit important d'étouffer tous ces desirs ambitieux de vouloir paroître plus que les autres, & ils ont reconnu que le soin du veritable Chrestien estoit de se cacher toujourns, & d'estre bien-aïse que tous les autres paroissent. Un homme n'est plus grand qu'un autre homme, qu'à proportion qu'il a plus de charité que luy, & tout le reste est vain devant Dieu. Que si on vouloit s'élever au-dessus des hommes, parce qu'on a plus de vertu qu'eux, on deviendroit par cet orgueil le dernier de tous. JESUS-CHRIST étouffe l'orgueil & il le retranche jusqu'à la racine, en reduisant ses Disciples à l'estat d'un petit enfant. Et si l'on veut juger si l'on fera du nombre des bienheureux dans l'autre monde, on n'a qu'à voir si l'on est du nombre des enfans & des humbles en celui-cy, & si on travaille par la simplicité, par l'humilité, par l'obeissance & par les autres vertus, à estre aussi petit dans l'ame que les enfans le sont dans le corps.